

tion à notre brave consul de France, M. d'Abzac, qui était pourtant en relations avec ma famille, et je conçus le projet de revenir sans l'aide de personne à la Nouvelle-Orléans. Je voulais me présenter à son bureau fier de mon petit tour de force et digne d'un bon coup d'épaule de sa part.

Le trajet à accomplir était de près de cinq cents milles ; la seule voie de communication était la voie ferrée et le seul mode de locomotion que mes moyens me permittaient était d'entreprendre pédestrement ce long pèlerinage.

A première vue, la chose a l'air facile : trois individus sont bien venus pendant l'exposition de Vienne à Paris en brouette ; mais au Texas, c'est autre chose ; cette fameuse ligne du Louisiana & Texas R. R., que je devais suivre, comporte, comme bien d'autres, une foule de stations—sur le pa-